
RESEARCH ARTICLE

Analysis of Translation Strategies for Culturally Charged Terms in the French Version of Red Sorghum Clan

Analyse des stratégies de traduction des termes culturellement chargés dans la version française du clan du sorgho rouge

Yuying Liang

Jinan University, Guangzhou, China

Corresponding Author: Yuying Liang, **E-mail:** stellaliang1107@gmail.com

ABSTRACT

Mo Yan's Red Sorghum Clan is known for its unique style of language, in which a large number of words are loaded with cultural meaning. During the translation process, how to accurately convey the unique cultural information of the original text to the reader is a difficult task that translators often encounter. Based on Eugene Nida's method, this article will classify culturally loaded terms and then discover the translation strategies that two translators (Sylvie Gentil and Pascale Guinot) have used, with the aim of providing a reference for translators in translating Chinese literature and better promoting the dissemination of Chinese literary works.

KEYWORDS

French version of Red Sorghum Clan, culturally charged terms, translation strategy

Résumé

Le clan du sorgho rouge de Mo Yan est connu pour son style de langage unique, dans lequel existent un grand nombre de mots chargés du sens culturel. Pendant le processus de traduction, comment transmettre avec précision les informations culturelles uniques du texte original au lecteur est une tâche difficile que les traducteurs rencontrent souvent. Se basant sur le moyen de Eugene Nida, cet article classera les termes culturellement chargés et ensuite découvrira les stratégies de traduction que deux traductrices (Sylvie Gentil et Pascale Guinot) ont utilisé, dans le but de fournir une référence aux traducteurs pour traduire la littérature chinoise et mieux promouvoir la diffusion des œuvres littéraires chinoises.

Mots-clés

version française du clan du sorgho rouge, termes culturellement chargés, stratégie de traduction

ARTICLE INFORMATION

ACCEPTED: 10 November 2024

PUBLISHED: 26 November 2024

DOI: 10.32996/ijllt.2024.7.12.2

1. Introduction

Né à Gaomi, Weifang, province du Shandong, Mo Yan, écrivain chinois contemporain, a créé son propre royaume littéraire « Gaomi » avec son amour pour sa ville natale et ses profondes expériences de la vie rurale. Son style d'écriture et ses angles narratifs sont très distinctifs et originaux. La forme thématique et l'expression linguistique de ses œuvres sont toutes imaginatives. En même temps, Mo Yan est un écrivain qui attache une grande importance au choix du langage, et il croit qu'un écrivain qui peut être appelé un maître de l'art doit avoir son propre langage unique, distinct et personnalisé.

Deux ans après que le film *Le sorgho rouge*, réalisé par Zhang Yimou, ait remporté l'Ours d'or au 38e Festival international du film de Berlin en 1988, la première version française du roman a été publiée. La publication a été purement motivée par l'intérêt personnel et l'exploration des traductrices, mais cette traduction n'a traduit que la première partie du roman. Du fait que Mo Yan a remporté le prix Nobel de littérature en 2012, cette œuvre est redevenue célèbre à l'étranger. En conséquence, deux traductrices ont décidé de retraduire ce roman, corrigeant les erreurs de la première édition et traduisant les quatre parties restantes. En tant qu'œuvre la plus célèbre et la plus représentative de Mo Yan, *Le clan du sorgho rouge* reflète bien les caractéristiques du langage de Mo Yan, qui est parfois élégant, parfois vulgaire, et parfois inattendu. Dans ce roman, l'auteur a fait un usage intensif de l'idiome Gaomi, des chansons folkloriques, des citations tirées des œuvres ou des histoires classiques, etc. Par conséquent, faute de l'équivalence entre les deux cultures, il est difficile de traduire une œuvre littéraire. Cela exige que les traducteurs non seulement maîtrisent bien l'expression de deux langues, connaissent bien les deux cultures, mais aussi qu'ils complaisent bien aux lecteurs. De ce fait, il est important de choisir la stratégie de traduction appropriée. Cet article sélectionnera la deuxième version française *du clan du sorgho rouge* de Mo Yan comme objet de recherche, analysera les principales méthodes utilisées par les deux traductrices pour les termes culturellement chargés, afin de mieux promouvoir la diffusion des œuvres littéraires chinoises.

2. Termes culturellement chargés

Dans l'article *Linguistics and Ethnology in Translation-Problems*, Eugene A. Nida pense que les mots sont fondamentalement des symboles des caractéristiques de la culture. Par conséquent, la situation culturelle dans les deux langues doit être connue lors de la traduction, et il faut choisir et employer les mots qui désignent l'équivalence la plus proche. Néanmoins, du fait de la différence culturelle, on se rencontre souvent avec des problèmes de traduction, dont en grande partie sont des problèmes d'équivalence. Eugene Nida estime qu'ils peuvent être traités de manière pratique comme : (1) écologie, (2) culture matérielle, (3) culture sociale, (4) culture religieuse et (5) culture linguistique.¹ Sur cette base, cet article classera les termes culturellement chargés comme suivant : termes écologiques, termes culturellement matériels, termes culturellement religieux, termes culturellement sociaux et termes culturellement linguistiques.

Les termes culturellement chargés désignent des mots (y compris les idiomes et les dictons) qui contiennent une connotation culturelle et des coutumes folkloriques spécifiques, souvent concentrés dans les œuvres ethniques et locales.² Elles représentent un mode de vie social d'une nation se différenciant des autres groupes ethniques. En raison de la différence de l'environnement géographique, de l'histoire, du système de discours et de l'esprit humaniste, elles provoquent non seulement des difficultés de compréhension en raison des barrières linguistiques dans le processus de communication interculturelle, mais ajoute également certaines difficultés aux traducteurs tout au long de la traduction pour trouver des mots équivalents appropriés.

3. Stratégies de traduction des termes culturellement chargés dans *Le clan du sorgho rouge*

3.1 Termes écologiques

Les termes écologiques sont des mots qui reflètent la géographie physique et les caractéristiques du cadre de vie d'une région ou d'une culture spécifique, telles que les plantes, le climat, le paysage, etc.³ Étant donné que certaines plantes et certains animaux dans *Le clan du sorgho rouge* sont spécifiques en Chine, il est difficile de trouver le mot d'équivalence de la langue cible. Nous pouvons voir que pour complaire aux lecteurs francophones et réduire les barrières de compréhension, les traductrices ont utilisé principalement la traduction naturalisante pour les termes écologiques, et adoptent principalement des méthodes de traduction littérale et les calques.

EX1: 河边潮湿的滩涂上, 丛生着灰绿色的芦苇和鹅绿色车前草, 还有贴地生的野葛蔓, 支支直立的接骨草。

Les berges humides sont envahies de tendres graminées et de roseaux gris-vert, de puériers sauvages qui rampent sur le sol et de simples fièrement dressés. (2014, p.3)

EX2: 三星正响, 黎明前的黑暗降临。

C'étaient les dernières ténèbres avant l'aube, les étoiles étincelaient et les eaux sombres de la rivière reflétaient leur éclat. (2014, p.11)

¹ NIDA, E. (1945). *Linguistics and Ethnology in Translation-Problems*. WORD, 1(2), 194-208.

² 孙琳, 韩彩虹 (2021). 《北京折叠》中文化负载词的英译——生态翻译学视角. 上海翻译, 159(04), 90-94.

³ 程若楠 (2021). 关联理论视角下《红高粱》中文化负载词的翻译. 品位·经典, (09), 57-59.

EX3: 北斗勺子星——北斗主死, 南斗簸箕星——南斗司生.....

La Grande Ourse en forme de louche, dite constellation de la Mort ; le Sagittaire en forme de van, dit constellation de la Naissance... (2014, p.3)

“芦苇”、“车前草”、“野葛曼”、“接骨草” sont des plantes spécifiques de la langue de départ, les traductrices les ont remplacés par le nom de la catégorie à laquelle appartient la plante. “三星” a une signification implicite en chinois, se référant aux trois étoiles d’Orion. Dans la région chinoise, chaque année, en décembre, trois étoiles brillantes s’élèvent de l’est à 19h, appelées “三星”. Quand elles sont montées au milieu du ciel, il est exactement 11-12h au minuit. Cependant, comme il n’y a pas d’expression correspondante dans la langue d’arrivée, les traductrices ont choisi de la traduire simplement comme « les étoiles ». Pour “北斗星”、“南斗星” qui ont les expressions d’équivalence, les traductrices ont utilisé la traduction naturalisante, en choisissant des mots qui se réfèrent à la même signification. Cependant, pour quelques mots qui manquent complètement en français, tels que “阴”、“阳”, elles ont adopté la traduction exotisante, telle que la traduction littérale.

3.2 Termes culturellement matériels

Les termes culturellement matériels reflètent principalement les parties matérielles d’une culture, telles que la nourriture, les vêtements, le transport, les outils, etc. Leurs méthodes de traduction sont généralement la traduction libre.

EX4: 哑巴是余司令的老朋友, 一同在高粱地里吃过“抻饼”的草莽英雄。

Un vieil ami du commandant. Tous deux héros de la résistance, ils ont partagé bien des galettes de sorgho au milieu des champs. (2014, p.5)

EX5: 别急! “大爷说, “心急喝不得热黏粥。

« *Du calme ! disait-il. Les impatients boivent toujours froide leur soupe de riz !* » (2014, p.3)

EX6: 回到家上了炕, 面对窗棂上新糊的白纸, 操起了剪刀铰窗花。

De retour à la maison elle s’était installée sur le lit de brique et, face à la fenêtre encollée de papier blanc flambant neuf, lui avait chantourné une décoration. (2014, p.77)

“抻饼” est une sorte de spécialité locale. Les traductrices l’ont traduit en « galettes de sorgho » pour décrire de manière vivante la forme et l’ingrédient de cet aliment, afin que les lecteurs de la langue cible puissent clairement l’imaginer. “粥” est un aliment classique en Chine, fait avec de l’eau et du riz, dont l’état est comme la soupe. De ce fait, « la soupe de riz » est un bon choix pour exprimer clairement les caractéristiques de la nourriture, une expression facile à comprendre du point de vue des lecteurs réceptifs. “炕” fait référence à une table de couchage faite de briques dans le nord de la Chine, où on peut se réchauffer par le feu. « Le lit de brique » exprime non seulement l’usage de l’objet, mais décrit également sa matière, ce qui facilite la compréhension et l’acceptation des lecteurs.

3.3 Termes culturellement religieux

Les termes culturellement religieux se réfèrent principalement aux noms des dieux et aux doctrines religieuses, dont la plupart dans *Le clan du sorgho rouge* sont liés au taoïsme et au bouddhisme, mais il existe aussi un certain nombre de termes rituels à propos des folklores, du mariage et des funérailles, tandis que la culture occidentale est principalement influencée par le christianisme.⁴ Ainsi, il y a des différences entre les deux cultures. Dans cette partie, la stratégie de traduction est souvent celle de l’aliénation, ce qui peut bien rétablir le sens et le style du texte original.

EX7: 不看僧面看佛面, 不看鱼面看水面。

Si tu ne le fais pas pour le taoïsme, fais-le pour le bouddhisme ! Si tu ne le fais pas pour les poissons, fais-le pour l’eau ! (2014, p.4)

⁴姚伟 (2014). 《红高粱家族》中文化负载词的英译研究——以葛浩文译本为例. 海外英语, (13), 155-156.

EX8 :罗汉大爷说：“兄弟，一刀捅了我吧，黄泉之下不忘你的恩德。

« Frère..., articula-t-il en tortillant le derrière. Achève-moi, ami, et aux Sources jaunes je me souviendrai de ta bonté ! » (2014, p.19)

EX9 :我为我自己做主，我不怕罪，我不怕罚，我不怕进你的十八层地狱。

Je n'ai peur ni du crime, ni du châtement, ni de ton enfer aux dix-huit paliers ! (2014, p.41)

L'exemple 7 est un dicton religieux signifiant que tolérer ou pardonner quelqu'un ou quelque chose pour le bien d'une tierce personne. Les traductrices ont choisi la méthode de traduction littérale, mais “僧” et “佛” concernent tous les deux le bouddhisme. A cause d'une mauvaise compréhension du texte source, les traductrices ont par erreur traduit “僧” en le taoïsme. “十八层地狱” est un terme bouddhiste, faisant référence au lieu où l'âme souffre après la mort, ce qui entre en conflit avec la religion occidentale. Selon *La Divine Comédie* de Dante, l'enfer est composé de neuf étages au lieu de dix-huit. Aussi, le terme “黄泉”, qui dans la culture taoïste signifie l'endroit où les morts vont. L'utilisation de la traduction littérale rend inévitablement les lecteurs francophones très perplexes car il s'agit d'un nouveau concept étranger, mais elle aide les lecteurs à entrer en contact avec une autre culture.

3.4 Termes culturellement sociaux

Les termes culturellement sociaux impliquent un vocabulaire tel que les coutumes sociales, les normes morales, les relations sociales et les façons de communication interpersonnelle etc. Dans une certaine mesure, c'est un produit de l'environnement socioculturel. Ici, les traductrices ont utilisé la traduction littérale et la naturalisation.

EX10 :有多少鬼子？是真鬼子还是二鬼子？

Combien sont-ils ? Ce sont les Japs ou leurs laquais ? (2014, p.200)

EX11 :后来，他成了“五保户”，他知道福来了。

Sauf quand il a bénéficié des « cinq garanties », là il s'est dit que ça y était. (2014, p.224)

EX12 :豆官，叫干爹！

Douguan ! Dis bonjour à ton parrain ! (2014, p.182)

“鬼子” et “二鬼子” sont respectivement les noms méprisants utilisés par les masses populaires chinoises contre les envahisseurs japonais et les traîtres ou les armées fantoches pendant la guerre de résistance 1931-1945. La traduction donne une forte couleur émotionnelle, transmettant de manière vivante le mépris, le dégoût et la haine du peuple Gaomi contre les envahisseurs japonais et les traîtres. Dans l'exemple 11, “五保户” comprend la garantie de la nourriture, des vêtements, de l'aide médicale, du logement et de l'enterrement, ce qui est similaire au système de sécurité sociale des pays occidentaux, il est donc raisonnable de le traduire littéralement. “干爹” n'est pas le père biologique, mais celui qui est traité comme un père. Il est similaire à la signification de « parrain » dans la société occidentale, donc cette traduction transmet de manière bien appropriée le sens original.

3.5 Termes culturellement linguistiques

Les termes culturellement linguistiques sont des mots qui reflètent les caractéristiques phonétiques, grammaticales, syntaxiques d'une langue. Les termes culturellement linguistiques typiques dans *Le clan du sorgho rouge* comprennent les idiomes, les dialectes, les proverbes, les chansons folkloriques, etc. Étant donné que ces termes sont les résultats de l'accumulation linguistique à long terme, contenant un sens profond ou un rythme fort, pendant la traduction, il faut non seulement faire attention au sens du texte cible, mais aussi prendre en compte le rythme du texte original autant que possible.

EX13 :抓住他，东北乡土匪就树倒猢猻散。

Capturons-le, et les malandrins quitteront le navire comme des rats. (2014, p.92)

EX14 :五乱子诡秘地说“.....禽择佳木而栖，良马见伯乐而鸣.....”

Les anciens disaient : « Le bel oiseau cherche le meilleur des arbres pour se poser, l'étalon de valeur hennit quand il voit un bon cavalier. » (2014, p.184)

EX15 秋风起, 天气凉, 一群群大雁往南飞, 一会儿排成个“一”字, 一会儿排成个“人”字, 等等。

Quand le temps fraîchit, avec le vent les grandes oies sauvages prennent leur essor vers le sud, dessinant dans le ciel une croix ou un V renversé. (2014, p.3)

Les trois exemples ci-dessus sont faciles à comprendre pour les lecteurs chinois, mais difficiles pour les lecteurs étrangers en raison des différences culturelles. “树倒湖孙散” décrit qu'après la chute d'une personne puissante, ceux qui dépendent de lui s'en vont. Les traductrices ont utilisé l'équivalent culturel pour traduire cette phrase, qui transmet efficacement le sens original au lecteur. “伯乐” est un mot commun en chinois, mais peu familier pour les lecteurs étrangers. Les traductrices ont donc le remplacé par « un bon cavalier ». La phrase est ainsi devenue plus compréhensive pour les lecteurs. Quant à l'exemple 15, le texte original a utilisé les caractères chinois “一” et “人” pour décrire la volée de l'oie sauvage vers le sud, mais il est difficile à comprendre pour les lecteurs francophones. Ainsi, les traductrices les ont traduits par « une croix » et « un V renversé », afin que les lecteurs de la langue cible puissent comprendre facilement la volée de l'oie sauvage en fonction de leur propre contexte culturel.

4. Conclusion

Comme le dit Antoine Berman : « L'éthicité [...] réside dans le respect, ou plutôt, dans un certain respect de l'original. »⁵ La fidélité au texte original est un principe auquel les traducteurs doivent faire attention dans leur travail de traduction. À travers l'analyse de la version française *du clan du sorgho rouge*, nous pouvons voir que pour les termes culturellement chargés, les traductrices ont adopté des méthodes de traduction flexibles et diverses, toujours fidèles au texte original mais elles ne s'y encroûtent pas. La traduction littérale peut refléter le style linguistique et les caractéristiques culturelles de la langue source. Mais elle a aussi ses limites, cette méthode ne peut pas s'adapter à tous les mots, en particulier les termes culturellement chargés. L'abus de la traduction littérale ne peut pas refléter efficacement les caractéristiques de la langue source. Par conséquent, les traductrices ont utilisé les équivalents culturels, les calques etc. pour bien reproduire l'effet d'expression dans le texte original, dépeindre de manière vivante les caractères des personnages du roman, mettre en évidence la culture régionale unique. Cependant, nous avons également constaté qu'à cause de de méconnaissances culturelles, les traductrices ont mal compris le sens de certains mots, ce qui a entraîné des erreurs de traduction. Par exemple, le mot “僧” a été mal traduit en « le taoïsme ». Dans l'ensemble, à l'exception de quelques erreurs de traduction, les traductrices ont quand même bien fini leur travail de traduction, reproduit le style linguistique unique de Mo Yan, l'a aidé à acquérir une réputation internationale plus importante et contribué à la diffusion des œuvres littéraires chinoises dans la région francophone.

Références

- [1] BERMAN, A. (1995). Pour une critique des traductions. Gallimard.
- [2] Mo Yan (2014) ; *Le clan du sorgho rouge*, tr.fr. Sylvie Gentil et Pascale Guinot, Arles, Seuil
- [3] NIDA, E. (1945). Linguistics and Ethnology in Translation-Problems. WORD, 1(2).
- [4] 莫言 (1995). 红高粱. 作家出版社.
- [5] 孙琳, 韩彩虹 (2021). 《北京折叠》中文化负载词的英译——生态翻译学视角. 上海翻译, 159(04).
- [6] 程若楠 (2021). 关联理论视角下《红高粱》中文化负载词的翻译. 品位·经典, (09).
- [7] 姚伟 (2014). 《红高粱家族》中文化负载词的英译研究——以葛浩文译本为例. 海外英语.

⁵ BERMAN, A. (1995). Pour une critique des traductions. Gallimard, p.92.